

Messe du jeudi 14 juin 2018

Jeudi de la 11ème Semaine du Temps Ordinaire (Année Paire)

Première lecture (Siracide 48, 1-14)

« Quand Élie fut enveloppé dans le tourbillon, Élisée fut rempli de son esprit »

Le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche.
Il fit venir la famine sur Israël, et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre.
Par la parole du Seigneur,
il retint les eaux du ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu.

Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ?

Toi qui as réveillé un mort et, par la parole du Très-Haut, l'as fait revenir du séjour des morts ;
toi qui as précipité des rois vers leur perte, et jeté à bas de leur lit de glorieux personnages ;
toi qui as entendu au Sinaï des reproches, au mont Horeb des décrets de châtement ;
toi qui as donné l'onction à des rois pour exercer la vengeance,
et à des prophètes pour prendre ta succession ;
toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu ;
toi qui fus préparé pour la fin des temps, ainsi qu'il est écrit,
afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, afin de ramener le cœur des pères vers les fils
et de rétablir les tribus de Jacob...
heureux ceux qui te verront,
heureux ceux qui, dans l'amour, se seront endormis ;
nous aussi, nous posséderons la vraie vie.

Quand Élie fut enveloppé dans le tourbillon, Élisée fut rempli de son esprit,
et pendant toute sa vie aucun prince ne l'a intimidé, personne n'a pu le faire fléchir.
Rien ne lui résista, et, jusque dans la tombe, son corps manifesta son pouvoir de prophète.
Pendant sa vie, il a fait des prodiges ; après sa mort, des œuvres merveilleuses.

– Parole du Seigneur.

→ L'évangile évoque cela avec des mots similaires :

1. Dans l'annonce à Zacharie de la naissance de Jean-Baptiste (Luc 1, 13-17)
2. Quand Jésus évoque la mort de J-Baptiste et la Sienne (Mt 17, 10-13)

→ Une sécheresse de 3 ans,
3 déluges de feu,
une résurrection :
Comment Elie a-t-il pu
accomplir de tels "prodiges" ?
"Par la Parole du Très-Haut" !
Le Seigneur lui a ordonné
de mettre en œuvre
Sa Parole agissante.

→ De l'histoire ancienne,
tout cela ?

→ Que nenni ! Elie, Dieu l'a
« préparé pour la fin des
temps », c'est-à-dire pour le
temps de l'Eglise de Jésus !

→ L'enjeu pour nous ?
Que nous aussi,
nous possédions
« la vraie vie » !

¹³ L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée :
ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

¹⁴ Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance,

¹⁵ car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte,

et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ;

¹⁶ il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;

¹⁷ il marchera devant, en présence du Seigneur,
avec l'esprit et la puissance du prophète Élie,
pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants,
ramener les rebelles à la sagesse des justes,
et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

→ Jésus a été condamné à une mort infâme
par les autorités juives, mais n'oublions pas
tous ceux du "peuple bien disposé"
qui ont aidé Sa mission : Elisabeth et Zacharie,
Siméon et Anne, les Apôtres, Paul et tous les
premiers disciples des Actes, Nicodème,
Joseph d'Arimathie... et surtout Marie !!

¹⁰ Les disciples interrogèrent Jésus :

« Pourquoi donc les scribes disent-ils
que le prophète Élie doit venir d'abord ? »

¹¹ Jésus leur répondit :

« Élie va venir pour remettre toute chose à sa place.

¹² Mais, je vous le déclare : Élie est déjà venu ;

au lieu de le reconnaître,

ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.

Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »

¹³ Alors les disciples comprirent

qu'il leur parlait de Jean le Baptiste.

Psaume Ps 96 (97), 1-2, 3-4, 5-6, 7.10ab

R/ Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes !

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !

Joie pour les îles sans nombre !

Ténèbre et nuée L'entourent,

justice et droit sont l'appui de **Son trône**.

Devant Lui s'avance un feu

qui consume alentour Ses ennemis.

Quand Ses éclairs illuminèrent le monde,

la terre Le vit et s'affola.

Les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur,

devant le Maître de toute la terre.

Les cieux ont proclamé Sa justice,

et tous les peuples ont vu Sa gloire.

Honte aux serviteurs d'idoles qui se vantent de vanités !

À genoux devant Lui, tous les dieux !

Haïssez le mal, vous qui aimez le Seigneur,

car Il garde la vie de ses fidèles.

➔ Ah, certes le « monde » a vu la lumière de Ses éclairs,
mais qu'ont-ils fait ? Ils se sont « affolés » !

Mais nous, nous savons que Son Règne sur nous
n'est que Justice, Droit et Vie ; alors nous exultons.

Le « monde » ne cesse d'exalter le « moi »...

Mon « dieu » c'est moi ?, dites-vous ?

À genoux devant Lui, tous les dieux !

Vous découvrirez la vraie joie, la vraie vie !

Acclamation (Rm 8, 15bc)

Alléluia. Alléluia.

Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;
c'est en lui que nous crions « Abba », Père.
Alléluia.

Évangile (Mt 6, 7-15)

« *Vous donc, priez ainsi* »

Jésus disait à ses disciples :
« Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens :
ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

Ne les imitez donc pas,
car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé.

Vous donc, priez ainsi :

Notre Père, qui es aux cieux,
que Ton nom soit sanctifié,
que Ton règne vienne,
que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.

→ « Remets-nous nos dettes »... mon Dieu,
comme ce vocabulaire me parle peu !

Car, **si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi.**
Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Là on comprend bien ;
mais l'avertissement est terrible !

→ Mon Dieu, apprendsmoi à comprendre
chaque jour un peu mieux
cette prière si grande
que Tu nous as apprise !

→ Mon Dieu, apprendsmoi à pardonner
et pour cela chaque jour
un peu mieux aimer.
Aussi solliciter Ton aide,
Toi qui prends plaisir
à donner de Ta grâce !

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (*Augustin de l'Assomption*)

Au milieu du discours sur la montagne qui commence par les Béatitudes, Matthieu nous livre la prière que Jésus a apprise à ses disciples. Elle en est comme le cœur, le souffle. Le royaume de Dieu que les pauvres de cœur ont en partage est là, dans cet appel à « **Notre Père qui est aux cieux** ». Il est présent à nos côtés, chaque instant de nos vies, mais nous avons besoin de Son Fils pour pouvoir le nommer en vérité. En nous dévoilant son nom pour nous – « Père » – Jésus nous donne les mots qui permettent à tout notre être d'habiter ce cri d'espérance : « **Que ton Règne vienne !** » Lui qui semble lointain et inconnaissable, que nous enfermons volontiers de l'autre côté de notre finitude, voilà qu'Il rassemble nos vies et la Sienne dans une même « *volonté* ».

Il nous nourrit du « *pain quotidien* » de sa présence. Les « *dettes* » ne sont plus des poids à bien peser pour en retirer une équivalence mais des occasions de libération.

Les « *tentations* » ne sont plus des trappes qui nous piègent inmanquablement mais des occasions pour invoquer d'être « *délivrés du Mal* ». Et la clé de cet équilibre nouveau, c'est le « *pardon* ». Il se découvre, à recevoir et à donner, dans un même mouvement, sans retenue possible.

Merci, Seigneur, pour ton Royaume de pardon et de paix.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859), prêtre, curé d'Ars

Le Notre Père

« Notre Père qui êtes aux cieux » : que c'est beau, mes enfants, d'avoir un Père dans le ciel ! – « Que votre règne arrive ». Si je fais régner le Bon Dieu dans mon cœur, Il me fera régner avec Lui dans sa Gloire. – « Que votre volonté soit faite ». Il n'y a rien de si doux que de faire la Volonté de Dieu, et rien de si parfait. Pour bien faire les choses, il faut les faire comme Dieu veut, en toute conformité avec ses Desseins.

– « Donnez-nous aujourd'hui notre pain ». Nous avons en nous deux parties, l'âme et le corps. Nous demandons à Dieu de nourrir notre pauvre corps, et Il nous répond en faisant produire à la terre tout ce qui est nécessaire à notre subsistance. Mais nous Lui demandons [aussi] de nourrir notre âme, qui est la plus belle partie de nous-mêmes ; et la terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. Aussi le Bon Dieu n'a pas cru trop faire en demeurant sur la terre et en prenant un Corps, afin que ce Corps devînt l'aliment de nos âmes. Lorsque le prêtre présente l'hostie et vous la montre, votre âme peut dire : Voilà ma Nourriture !

Ô mes enfants, nous avons trop de bonheur ! Nous ne le comprendrons qu'au ciel !